

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

12. PINEAU, C. *Poitou*, 123-126. *L'agneulet* (Débute par T. 327 cf. *Catal.*, I, p. 317, vers. 38). — I. A, B 2. — II. A 1, A 4, B (de 1,31 Sainte Vierge), B 2, B 3, B 4 (agneulet). — III. A, B 3, C. — IV. 4, A 5 (femme de chambre), A 6. — IV. A, B, D, E.

a) Ms ARCH. F.L. *Québec*. — 3 vers.

••

Ce conte-type, si répandu en Europe orientale et dans les pays scandinaves, l'Allemagne et l'Italie, l'est très peu en Europe occidentale.

Sur les neuf versions de l'ilôt nivernais, huit sont caractérisées par les formules, psalmodiées ou chantées, qu'échangent le frère et la sœur dans leur angoisse (cf. vers. type).

A noter que, contrairement au type suivant (T. 451), la transformation en animal du — ou des — frère(s) ne semble être souvent cotée dérée par le conteur que comme un épisode introductif, l'intérêt étant centré sur l'épisode de l'épouse substituée ; aussi n'est-ce que dans trois versions (1, 10, 11), dont une (10) contaminée précisément par le T. 451, que le frère reprend, à la fin du conte, sa forme humaine.

Conte-type 451

LA PETITE FILLE QUI CHERCHE SES FRÈRES

Aa. Th. *The Maiden who Seeks her Brothers*. — Basile IV, 8, *Li sette palommielle (les sept pigeons)*, cont. par T. 461. — Grimm n° 9, *Die zwölff Brüder (Les douze frères)* et n° 49, *Die sechs Schwäne (Les six Mies)*.

Version nivernaise

LA FEMME DU CAPITAINE

Une femme, mère de sept garçons, devient grosse. L'aîné dit :

— *Frères, je ne reste plus ici.*

— *Nous partirons avec toi, répondent les autres, et tous s'en vont travailler comme fendeurs d'arbres.*

La mère accoucha d'une fille. A six ans, elle gardait les ordes le long des chemins. Un jour une grosse corneille qui volait au-dessus d'elle s'abattit sur sa tête, prit son bonnet et l'emporta. La petite la suivit en criant, entra clapis la forêt et après une assez longue marche arriva devant une grande loge, sur le faite de laquelle la corneille posa le bonnet.

Voici la fillette bien désolée. Le jour baissait : que devenir ? Elle entra dans la loge, ne vit personne et se cacha dans un coin. Quelques instants après un jeune homme entra, mit une marmite sur le feu, coupa du pain dans sept écuelles et y trempa la soupe. Puis il sortit.

Aussitôt la petite, mourant de faim, courut prendre une écuelle. En un clin d'oeil elle avait mangé la soupe et s'était cachée. Tout aussitôt le jeune homme arriva avec six autres et chacun prit son écuelle et sa cuillère.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

— Et moi, dit l'un d'eux, où est ma part ? mon écuelle
e31 vide.

— Je suis sûr de te l'avoir remplie. Je vais te refaire de
42 soupe.

Le lendemain et le jour suivant, le même fait se repr_o_
duisit.

— Il y a un voleur ici, dirent les frères.

— Soyez tranquilles, reprit celui dont c'était le tour d_e
faire la soupe, je l'épierai et il ne m'échappera pas.

Et il se défia tellement qu'il surprit la petite fille au m_o_
ment où elle saisissait une écuelle.

— Ah ! je tiens le voleur !

— Je vous en prie, ne dites rien. Je suis une malheureu_{se}
égarée.

— D'où viens-tu ? Quel est ton nom ?

Il fut bien étonné quand elle se fut fait connaître.

— N'as-tu ni frère, ni sœur ?

— Les voisins qui lavaient la buie disaient que j'avais des
frères partis à cause de moi.

— Bien ! Mange et cache toi.

Il trempa une nouvelle part de soupe et s'en fut trouver
ses frères.

— La soupe est prête... ah ! si nous avions une femme
avec nous pour nous la faire, notre soeur par exemple.

— C'est bien vrai, elle nous rendrait bien service.

— Eh bien ! venez, j'ai pris le voleur, et c'est elle, notre
soeur.

Ils restèrent stupéfaits. Et quand ils virent cette petite fille,
gentille comme un coeur, tous se réjouirent de ce bon hasard.

— Tu vas rester avec nous, nous t'achèterons un rouet, de
la filasse, tu seras heureuse. Veille surtout à ce que ton feu ne
s'éteigne jamais : tu serais obligée d'aller en chercher chez le Bouhu.

La petite fille, enchantée d'avoir trouvé ses frères, gran-
dissait en travaillant. Mais voilà qu'un jour elle trouva son feu
mort. Il n'y a pas hésiter, à tout risque il faut aller chez le Bouhu.
Elle part, frappe à la porte :

— Qui est là ?

— Je voudrais du feu. CONTE-TYPE 451

— Tu en auras si tu passes ton doigt par la chatonnière,
pou_r que je le suce. Et cela tous les matins.

Il fallut bien accepter. Mais il en résulta que la jeune fille
dépérit très vite et que ses frères lui demandèrent un jour la cause
d_e ce changement. Était-ce l'ennui ?

— Non, le temps ne me dure pas avec vous.

— N'aurais-tu pas demandé du feu ?

— Oui.

Elle avoua tout.

— Eh bien, dit l'un des frères, demain matin je t'accompa-
gnerai, avec ma grand'cognée. Tu diras au Bouhu de tendre le
cou à cause de ton doigt qui s'est rétréï, et je serai là.

Le lendemain le Bouhu avait la tête tranchée d'un coup de
cognée. La petite l'emporta dans son devantier et l'enfouit dans
le jardin que ses frères avaient établi devant la loge. Sur cette
fosse ils virent naître une belle verdure qui ne tarda pas à porter
des fleurs, plus belles et plus odorantes que des roses.

Comme la jeune fille faisait la lessive, elle eut l'idée d'y
mettre une touffe de ces fleurs pour donner une bonne odeur au
linge. Hélas ! ce linge fut empoisonné et, à son contact, les sept
frères se trouvèrent changés en sept boeufs blancs qui s'enfuirent
en bramant à travers la forêt.

Seule, désolée, désespérée, leur soeur, abandonnant tout, se
mit à leur recherche. N'en pouvant plus de fatigue, elle se reposait
en pleurant au bord d'un chemin quand vint à passer un jeune
capitaine.

— Qu'avez-vous donc à pleurer ? lui dit-il, la voyant si
jolie et si triste. Elle ne put s'empêcher de lui raconter son
malheur.

— Qu'allez-vous faire ici ?... Venez avec moi, je vous
conduirai chez ma mère en attendant.

Elle n'avait pas le courage de résister ; elle le suivit.

De jour en jour le capitaine se sentait prendre d'amour pour
cette étrangère. Et il finit par lui proposer de l'épouser.

La mère ne l'avait pas vue d'un bon oeil entrer dans la mai-
son : elle s'opposa tant qu'elle put aux dispôtsions de son fils,
mais le mariage se fit.

Au bout de quelques mois le capitaine fut rappelé à l'armée.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

Il confia à sa mère sa jeune femme enceinte. Les couches faites, la mère écrivit à son fils :

— *Grand malheur ! ta femme est accouchée d'un chien.*

Ce n'était pas un chien mais un beau garçon qu'elle avait mis au monde et que la méchante mère avait jeté dans un puits.

Le capitaine revint peu après. Bien peiné il reparti, laissant sa femme grosse encore.

Et il en fut de même aux secondes couches. Un garçon naquit, fut jeté dans le puits et la mère fit savoir à son fils que la jeune femme était accouchée cette fois d'un renard.

Quand le capitaine revint, il ne put s'empêcher de manigancer quelque mauvaise humeur.

— *Si tu accouches encore d'une bête, dit-il en repartant à sa femme, je serai obligé de te faire pendre par le bourreau.*

La pauvre femme sentait bien peser sur elle la haine de sa belle-mère. Qu'elle eût mis au monde des animaux, elle ne pouvait le croire. C'étaient bien des enfants, mais qu'étaient-ils devenus ?

Et voici que pour la troisième fois, le capitaine apprit que sa femme était accouchée d'un lièvre.

L'enfant était allé rejoindre ses frères dans le puits.

Cette fois le capitaine, pris de dégoût et d'horreur pour sa femme, arriva avec le bourreau et la condamna à être pendue.

Comme elle montait à l'échafaud, elle supplia le bourreau de lui laisser dire quelques mots.

Elle chantait dolement :

— *Revenez, revenez, mes sept frères, mes trois beaux fils
Sans vous je vais perdre la vie.*

A peine eut-elle fini que sur le chemin on vit s'avancer sept robustes garçons, armés chacun d'une cognée :

— *Que se passe-t-il donc ici ? disaient-ils.*

Et sur leurs pas venait une belle dame blanche, la Sainte Vierge, tenant un bel enfant dans ses bras, pendant que deux autres petits garçons la suivaient.

— *Capitaine, dit-elle, voici vos trois bêtes.*

Et tout fut révélé

C'est la misérable mère qui fut pendue.

Ms MILLIEN-DELARUE, Nivernais, Vers. D.

CONTE-TYPE 451

1. u départ des frères.

A : Un homme et une femme ayant plusieurs garçons ont enfin une fille.

B : Les garçons partent à la naissance de leur soeur ; **B 1 :** ils partent avant la naissance de leur sœur ; **B 2 :** parce que leurs parents sont trop pauvres ; **B 3 :** parce que toute la fortune doit revenir à leur soeur ; **B 4 :** parce qu'ils ne veulent pas de sœur ; **B 5 :** parce que leur père veut les tuer ; **B 6 :** parce que leur père les a promis inconsidérément au diable pour avoir une fille.

C : Ils ont été avertis de cette naissance par un signe ; **C 1 :** convenu avec leur mère ; **C 2 :** convenu avec leur père ; **C 3 :** la naissance d'une fille sera désignée par une quenouille ; **C 4 :** par un balai ; **C 5 :** par une robe ; **C 6 :** la naissance d'un garçon sera désignée par un fléau ; **C 7 :** par une bêche ; **C 8 :** par un fusil ; **C 9 :** par un pantalon ; **C 10 :** mais le signe est interverti.

D : Les garçons s'établissent ensemble dans une même maison ; **D 1 :** chacun restant un jour à la maison pour préparer le repas pendant que les autres seront au travail (à la chasse).

II. La recherche des frères.

A : La soeur qui a grandi apprend un jour l'existence de ses frères ; **A 1 :** par des lavandières qu'elle salue ; **A 2 :** par des voisins (ou autre tierce personne) ; **A 3 :** par l'un de ses parents.

B : Après avoir vaincu la résistance de sa mère ; **B 1 :** de sa marraine ; **B 2 :** à la mort de ses parents ; **B 3 :** la petite fille se met en route à la recherche de ses frères.

C : Elle est guidée par un oiseau qui a emporté un objet de la petite qu'il ne laissera retomber qu'au terme du voyage ; **C 1 :** elle est guidée par un objet magique ; **C 2 :** qui roulera devant elle ; **C 3 :** qui lui parlera ; **C 4 :** qu'elle a reçu d'une fée ; **C 5 :** envers laquelle elle s'est montrée aimable ; **C 6 :** qu'elle a reçu de la Ste Vierge ; **C 7 :** qui est sa marraine.

D : Après avoir perdu son objet magique ; **D 1 :** en buvant à une fontaine où elle n'aurait pas dû boire ; **D 2 :** et en avoir reçu un autre ; **D 3 :** la petite fille arrive à la maison de ses frères ; **D 4 :** pendant leur absence ; **D 5 :** mange un peu du repas préparé ; **D 6 :** range la maison et fait la cuisine ; **D 7 :** et s'y cache.

E : Ce manège ayant duré autant de jours qu'il y a de frères ; **E 1 :** elle est finalement découverte par le dernier des frères ; **E 2 :** elle se fait reconnaître par l'un des frères ; **E 3 :** qui prépare les autres à sa venue ; **E 4 :** et elle est acceptée par tous ses frères avec joie.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

III. La transformation des frères.

A : Il est convenu que la jeune fille restera à la maison pour faire', cuisine, mais ses frères lui recommandent ; A 1 : de ne pas laisser éteindre le feu ; A 2 : de ne pas aller à la maison voisine ; A 3 : d'offrir de toi, ce qu'elle mange aussi au chien (chat).

B : Ayant cependant laissé le feu s'éteindre ; B 1 : ayant oublié I, chien (chat) ; B 2 : qui éteint le feu • B 3 : qui refuse d'aller chercher di ; feu ; B 4 : la jeune fille va demander 'clu feu (bois) à la maison voisine, 01) habite ; B 5 : un ogre ; B 6 une ogresse (sorcière) ; B 7 : le diable B 8 : une bête maléfique.

C : On lui donne du feu (bois) • C 1 : mais la jeune fille doit offrir son doigt à sucer ; C 2 : par un trou de la porte.

D : La jeune fille qui dépérit est finalement obligée de tout avouer à ses frères, • D 1 : qui lui conseillent de prendre prétexte de sa faiblesse pour demander à l'ogre de passer sa tête à l'intérieur pour qu'ils puissent la couper • D 2 : qui lui conseillent de tendre à l'ogre un tison rougi au feu à la Place de son doigt ; D 3 : et l'ogre est tué.

E : Les frères sont transformés en animaux ; E 1 : parce que leur soeur, innocemment, leur a donné des légumes poussés sur la tombe de l'ogre ; E 2 : parce que leur soeur a cueilli des fleurs poussées te la tombe de l'ogre ; E 3 : pour en parfumer leur linge ; E 4 : parce que leur soeur leur a offert des peignes donnés ou vendus par l'ogresse ; E 5 : *id.* des écuelles ; E 6 : parce que l'ogresse (la sorcière) a fait mettre quelque chose dans leur bain ; E 7 : *id.* dans leur repas.

IV. L'heureux dénouement.

A : Les frères-animaux quittent la jeune fille ; A 1 : la jeune fille mène paître ses frères-animaux.

B : Elle est vue par un prince ; B 1 : qui l'emmène et l'épouse ; B 2 : et promet de ne faire aucun mal à ses bêtes.

C : Les frères retrouvent leur forme humaine ; C 1 : au mariage de leur soeur ; C 2 : grâce au mari qui menace la sorcière ; C 3 : au baptême du premier enfant ; C 4 : où le frère-animal préféré est parrain ; C5 : après des épreuves endurées par l'héroïne ; C 6 : en sauvant au dernier moment par leur arrivée leur sceur de la mort ; C 7 : qui a été calomniée auprès de son mari ; C 8 : à trois reprises ; C 9 : par sa belle-mère ; C10 : d'avoir mis au monde des animaux ; C 11 : d'avoir tué ses enfants ; C 12 : et qui n'a pu se défendre parce que, pour libérer ses frères, elle devait rester muette ; C 13 : après des épisodes analysés au T. 450.

LISTE DES VERSIONS

1. MERICELBACH-PINCK, *DeUtsChe VM.*, 87 sq. (Lor.).
2. MS MILLIEN-DELARUE, *Nivernais*, Vers. A. = MILLIEN-DELA-

se *Niv.-Morvan*, n° 15, 143-154 = DELARUE, *Trois oranges*, 139-149.

,s *sePt frères, ou La petite soeur et le frère joli*. - I. A, B, B 4, C, 16-3 C 6. - II. A, A 1, B 3, C 1 (pomme d'orange), C 3, C 4, C 7, D, i ; D 3, D 4, D 5, D 7, E, E 1, E 4. - III. 'A, A 1, A 2, B, B 4, B 8 *Lie Loup-Brou*), C, Cl, C 2, D, D 1, D 3, E (de différ. espèces), E 2, (L3. - IV. A (sauf l'un, transf. en boeuf), A 1 (le bœuf), B, B 1, B 2, C, c 13, [T. 450, IV. A, A 1 (deux), A 2, A 7, A 8. - V. A, B, C, D, D 1 (deux), E 1].

3. ID., *ib.* Vers. B. *Les sept frères*. - I. A, B, C, C 3, C 6. - II. A B 3, C 1 (peloton de fil et petite baguette), C 2, C 4, C 5, D 3, E 2, E'3, E 4. - III. A, A 1, B, B 4, B 7, C (deux fois de suite), C 1, C 2, eue tombe comme morte ; retrouvée par ses frères grâce au peloton et ressuscitée grâce à la baguette, mais va revoir la femme du diable ; E (de différentes espèces), E 4. - IV. A 1, B, B 1, C 13 [T. 450, IV. A, A 1, A 2, A 8 (de six chiens) ; V. frère *en* oiseau-bleu toujours autour du

Vers. C. *Les sept fontaines*. - I. A (7 g.), B, B 4, C,

puis 4D, iEb] c 3, C 6 ; en s'en allant font chacun une fontaine sur leur chemin ; D, Di, - II. A, A 2, B 1 (en usant un habit de fer blanc), B 3, C 7 (pomme d'orange), C 3, C 6, C 7 rencontre sorcière avec sa fille et un &ne et fait route avec elles, D, D 1, alors sorcière lui prend ses beaux habits *et* lui donne les haillons de sa fille, D 3, D 4, D'5, D 7, E, E 1, E 4. - III. A, A 1, A 2, B, B 4, B 6, C, C 1, D, D 1, D 3, E, E 2 (avec lesquelles elle nettoie leurs peignes). Ils disparaissent par la cheminée.

5. ID., *ib.* Vers. D. *La femme du capitaine*. - Est la vers. type re-produite ci-dessus.

6. ID., *ib.*, Vers. E. *La pomme qui parle*. Vers. notée seulement de façon fragmentaire... II. B 3, C 1 (pomme), C 3, C 4, C 7, part à cheval, accompagnée de sa servante et de la fille de celle-ci ; D, elle est obligée de donner son cheval à la fille de la servante et d'aller à pied... La métamorphose des fr. doit durer 7 ans.

7. ID., *ib.* Vers. F. *La fontaine d'argent*. Alt. - II. Petite fille va voir sa grand'mère, pour s'en retourner, C 1 (orange), C 3, C 4, C 7 (lui donne aussi mule pour la porter, et chapelet) ; D, D 1. - III. Apparaît le diable qui enfourche la mule et emmène la petite à sa maison, A 1, B, C 1 ; arrivent ses frères, D, D 2, D 3.

8. ID., *ib.*, Vers. G. *La petit'e fille et ses sept frères*. - I. A, B. -- II. A, A 1, B 3, C 1 (pomme d'orange), C 3, C 6, C 7 (et mouchoirs Pour ses frères), D, D 1, D 3, D 4, D 5, D 7, E, E 1, E 4. - III. A, A 1,

B 4, B 5, D 3, E (cerfs ailés), E 2 (pour nettoyer leurs peignes). - iiesV.eAniaBrit,sl3). 1, C, C 6, C 7, C 8, C 9, C 10, C 12 (et la Ste Vierge ramène

9. CADIC, *Bret. III*, 133-139. *Les trois chasseurs de la forêt*. -

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

I. A (3 g.), B, B 5, C, C 1, C 5, C 9. - II. A, B 3, C 1 (pelote (f_t laine), C 2, C 4, D 3, D 4, D 7, E 2, E 4. - III. A, A 1, B, B 4, ja₃ (*Charagine*), C, C 1, C 2, D, D 1, D 3 ; le roi ayant besoin de soldat_{at8} convoque les trois frères ; la soeur s'exclame : j'aimerais mieux les voir et_t moutons, E. - IV. A 1, B, B 1, B 2, C, C 3, C 4.

10. CADIC, *Bret. IV*, 207-sq. = CADIC, *c. Basse-Bret.*, 80-91, n° 7 *Les trois frères et la soeur*. - I. A (3^e boiteux), B, B 2, B 3, C, C 2, C3' C 8, D, D 1. - II. A, A 1, B 3, D 3, E 2 (le boiteux), E 3, E 4. - 11/ A, A 1, B, B 4, B 8 (serpent à sept têtes), B 6 (sa mère), C, C 1, D, D 3, E (béliers), E 4. - IV. A 1, B, B 1, B 2, C, C 13 [T. 450, IV, A: A 2 (belle-soeur), A 6. - V. A, B, D, D 1, D 2, E].

11. *Rev. Celtique*, IV (1879-80), 437-441. *Les trois frères méta. morphosés en corbeaux et leur soeur* (LuzEL, B. Bret.). - I. A, B, 133 (l'aîné, embrassant sa soeur, la marque sur le front pour la reconnaître plus tard), D, D 1. Ici épisode emprunté au T. 301 : arrivée d'un géant qui rosse successivement les 2 premiers frères, mais est battu par le troisième. - II. A (par des pauvres), B 3, D 3, E 2, E 3, E 4. - III. A A 1, B, B 4, B 5 (géant), B 6 (sa mère), C, C 1, C 2, D, D 1, D 3, E (corbeaux), E 7. - IV. A, B, C, C 6, C 7 (auprès du prince), C 11 (enfant de la reine), C 12 ; reine meurt, Marie épouse le prince.

12. LUZEL, *C.B. Bret.*, III, 167-177 = MELUSINE, I, 419-423. *Les neuf frères métamorphosés en moutons et leur sœur*. Avec T. 450, voir ci-dessus, vers. 10 de ce type.

13. *R.T.P. XXIII* (1908), 236. *Les sept frères et leur soeur* (J. FRISON, B. Bret.). - I. A, B 1. - II. A, B 3, C 1 (petit pain donné par son père), C 2, D 3, E 4. - III. A, A 1, B, B 4, B 7, C, C 1, C 2, D, D 3 (et depuis il n'y a plus de diable).

14. Ms G. MASSIGNON, *B. Bret. Les douze fils du roi de France*. I. A, B (transformés en corbeaux), B 6. - II. A, A 3 ; une sorcière lui dit que si en une année elle réussit à tisser douze chemises - en commençant par ramasser des orties, en tirer de la filasse, en faire du fil, en tisser de la toile - et à les jeter sur les corbeaux, ses frères seront délivrés. - IV. C, C 5 (s'enferme pendant un an dans une tour pour faire ce travail).

15. SÉBILLOT, *c. Hte-Bret.* I, 170-173, n° 26 = *Rev. Celtique*, IV, (1879-80), 434-436. *La fille et ses sept frères*. - I. A, B, B 4 (car leur mère a décidé, si l'enfant est une fille, qu'ils auront une gaule et seront bergers, alors qu'ils désiraient un fouet et être charretiers) ; D. - II. A, A 2, B (apporte du feu dans son tablier sans le brûler, coupe et écorce trois chênes, vide un étang - grâce à l'aide de la Ste Vierge) ; B 3 (avec gaule pareille à celle de ses frères), C (par un chien), D 3, D⁴ D 6, D 7, E, E 2, E 3, E 4.

16. ID., *ib.*, II, 151-157, n° 27. *Les sept garçons et leur soeur*.

136 CONTE-TYPE 451

e' A, B 1, B 2, D, D 1. - II. A, B 3, D 3, E 4. - III. C 1 (à un homme

sil uva_{ge}), C 2, D, D 3, E (cerfs), E 1. - IV. A, B (chasseur), B 1, C, ci (la mariée met à chacun un mouchoir blanc entre les cornes). Vont délivrer leur mère retenue parmi les fées et l'emmènent vivre avec eux.

17. ID., *ib.*, 158-161, n° 27 bis. *Les sept garçons et leur soeur*. - 1.

A, B B 5 C C 1 C 3. - II. C (peigne), D 3, D 4, D 6, D 7, E, E 1, e 4. - III. A, A 3, B 1, B 3, B 4, B 5 (un *Sarrazin*), C, C 1, D, D 1, D 3, E (en Sarrazins I), E 1. La petite fille vit heureuse avec la femme du Sarrazin

18. ESMEIN, *Charente*, 119-125. *Les neuf frères*. - I. A, B, B 3. - II. A, B 3, use ses chaussures et marche dans des souliers de fer et d'acier, C 1 (roulette), C 2, C 4 (vieille femme), C 5, D 3, E 2, E 3, E 4. Vont chercher leurs parents.

19. MASSIGNON, *Ouest*, 175-182, n° 20. *La boule rouge* (Vendée). - I. A (7 g.), B, B 4. - II. A, A 2, B 3, C 1 (boule rouge), C 2, C 4, c 7, D 3, D 4, D 5, D 7, E 2, E 4. - III. A, A 1, A 2, B 2 (chien), B 4, B 5, C, C 1, C 2, D, D 1, D 3, E (moutons), E 1. - IV. A 1, B, B 1, B 2, C, C 1.

20. Ms G. MASSIGNON, *Vendée 1951*, n° 15. *La petite boule = A.T.P.*, I (195.3), 224. *La quenouille à la porte* Alt. - I. A (2 g.), B, C, C 1, C 3, C 8 : une grand'mère sur leur chemin leur donne une petite boule : où elle s'arrêtera, vous vous arrêterez. S'arrête à belle maison, où ils restent 7 à 8 jours en se souhaitant tout ce dont ils ont besoin. Puis rentrent chez eux et arrivent au moment où leur mère, faisant de la bouillie, regrette qu'ils ne soient pas là.

21. Ms G. MASSIGNON, *Ouest 1954-59. Les cinq frères et leur sœur* (Loire-Atl.). - I. [Introduit par T. 327 : deux tentatives de perdre les garçons, d'abord mil, semé par le plus jeune, Cendrillon, leur fait retrouver leur chemin ; seconde fois, sel, qui fond], D, D 1. - II. A, A 2 (camarades d'école), B 3, C 1 (petite boule rouge), C 2, C 4, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 7, E 4. - III. A, A 3, A 2, B 1, B 2, B 4, B 5 (*Sarrazin*), C, C 1, C 2, D, D 1, D 3, E (moutons), E 1. - IV. A 1, B, B 1, B 2, C 13 [T 450: IV. A, A 1 (deux), A 4 (femme du S.), A 7. - V. moutons autour du puits, D, D 1 (ses 2 enfants), E 1].

22. ID., *ib. Les sept petits frères* (Loire-Atl.). - I. A, B. - II. B 3, C 1 (pomme), C 2, C 6, D, D 2, D 3, E 4. - III. A, A 3, B 1, E (moutons) ; pour les « désorceler », va à la maison voisine, B 5, il l'accorde, C 1, C 2, D, D 1, D 3.

23. ID., *ib. Les trois frères* (Ile de Noirmoutier). - I. A, B, C, C 1, c 3, C 8. - II. A, A 2, B 3, C 1 (pomme rouge), C 2, C 4, D 3, 4, D 6, E 4. - III. A, A 2, B 4, B 5, C, E (boeufs). - IV. A 1, B, B, 1, B 2, C, C 5, C 7 (par l'intendant qui a essayé de la séduire), C 13 kr. 450 : V. B, D, D 1].

137

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

24. ID., *ib Les sept frères* (Ile de Noirmoutier). - I. A, B, II. B 2, B 3, C 1 (boule), C 2, D 3, D 4, D 6, D 7, E 1, E 4. - III. A, A 2, B 4, B 5, C 1, D, D 2, D 3.

25. Ms A. de FELICE, *Bas-Poitou* = Ms ATP 59.2, 55. *La petite pomme rouge*. - I. A (7 g.), B. - II. A, B 3, C 1 (pomme rouge), C 2, C 4, D, D 2, D 3, D 4, D 6, D 7 ; endort le frère qui reste à la maison grâce à sa pomme rouge, E 2, E 3, E 4.

26. PINEAU, *F.L. Poitou*, 13-16. *Barbe-Bleue*. - I. A (8 g.), B, II. B 3, demande le chemin à la Sainte Vierge, C 8, D 3, D 4, D 6, D 7, E 1, E 4. Puis cont. par T. 312, cf. Catal. I, p. 193, n° 13.

27. Ms SMITH, *Velay et Forez*, I, 195-201. *Conte de veillée*. I. A (2 g. ou 3), B, C, C 1, C 6 (bâton), D, D 1. - II. B 2, B 3, D 3, D 5, D 7, E, E 1, E 4. - III. A, A 2, B 4, B 6, C, E (boeufs), E 5. IV. A 1, B (un bourgeois), elle accepte de se louer chez lui, C, C 2, (au bourgeois).

28. ID., *ib.*, I, 393-403. *Les trois frères et la soeur*. - I. A, B, C, C 1, C 3 (*couligne*), C 6 (bâton), D, D 1. - II. B 2, B 3, D 3, D 5, D 7, E 4. - III. A, A 2, B 4, B 5, B 6 (*sa femme*), C, C 1, D, D 1, D 3, E (boeufs), E 5. - IV. A 1, B (« un bourgeois »), B 1, C, C 1, C 2 (1).

29. SEIGNOLLE, *C. Guyenne*, I, 125-130, n° 21. *Les neuf frères*. - I. A, B, B 4. - II. A, A 2, B 3, C 1 (chariot), C 2, C 6, C 7, D 3, E 2, E 3, E 4. - III. A, E (boeufs), E 4 (par un pauvre). - IV. A 1, B, B 1, C, C 1 (mais le mari est Barbe-Bleue ! Cont. par T. 312, cf. Catal. I, p. 194, n° 25).

30. ID., *ib.*, 130-132, n° 22. *La soeur des trois frères*. - I. A ; deviennent orphelins ; jeune fille louée chez voisine qui est sorcière. - III. C 1, D, D 3 (la sorcière), E (boeufs), E 1 (de la sorcière). - IV. A 1.

31. R.T.P., XVII (1902), 616-618. *Les sept frères et leur soeur* (G. SÉBILLOT, Htes-Pyr.). - I. A, B, B 5 (tuer la mère, si ce n'est pas une fille), C, C 1, C 3 (de lin, celle d'un garçon par qu. de chanvre), C 10 (fr. croient leur mère morte). - II. A, A 2, B 3, C 1 (pomme rouge), C 2, C 4, C 5, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 7, E 1, E 3, E 4. - III. A, A 1, B, B 4, B 6, C, E (moutons), E 4 ; mari de l'ogresse veut bien leur rendre forme humaine, C 1, C 2, D, D 3. Rentrent chez leurs parents.

32. MAUGARD, *Pyrénées*, 121-128, n° 15. *La petite Marguerite*. - I. A (7 g.), B, C, C 2, C 4, C 7, C 10 (et g. avaient décidé de ne pas revenir si c'était à nouveau un garçon !), D. - II. A, A 2 (*sa marraine*), B 3, D 3, E 2, E 3, E 4. - III. A, A 2, B, B 4, B 5, B 6, C, C 1, C 2,

(1) Ces deux contes du Velay ont été analysés par E. Cosquin, et comparés avec d'autres versions du même thème, dans *Les contes indiens et l'Occident*, PP. 190-192.

humaine aux 7 frères)].

33. ANDREWS, *C. ligures*, 80-82, n° 19. *Les onze cygnes*. - I. A (11 g.) ; le père, qui est roi, devenu veuf, se remarie. - III. La nouvelle reine, pour se débarrasser des enfants, s'adresse à une sorcière qui transforme les onze garçons en cygnes, mais ne peut rien contre la fille qui porte sur elle une chaîne en or bénite ; la sorcière la perd dans un bois. Une femme dit à la soeur où sont ses frères - nageant sur un lac - et qu'elle pourra les délivrer si elle reste muette pendant le temps qu'elle fera une couverture avec des feuilles piquantes. - IV. B, B 1, C, C 6, c 7 (comme sorcière), C 12. Comme il manquait un morceau à la couverture, un des frères conserve une aile à la place de bras.

Cf. ID., *ib.*, 302-308, n° 62. *Les sept frères*. - Vers. recueillie près de Gênes.

34. ORTOLI, *Corse*, 31-39, n° 6. *L'anneau enchanté*. Alt. - I. A (6 g.), B (successivement), B 2, mais ils sont tous changés en boucs par une méchante fée, dont ils ont ramassé l'anneau. - II. B 3, délivre un oiseau prisonnier de ronces, et partage son dîner avec une fée qui lui indique le chemin vers ses frères, D 3 ; l'oiseau reconnaissant emporte l'anneau enchanté au loin et avertit la jeune fille de ne rien accepter de la sorcière ; l'héroïne tue finalement la sorcière, revêt la chemise de celle-ci dans laquelle résidait sa puissance, délivre ses frères et d'autres personnes enchantées ; mais un jour un vagabond lui dérobe cette chemise magique et elle en meurt de désespoir.

35. WFBSTER, *Basque Leg.*, 49-53. *Basa-Jaune, the wild man* (Basa-Jauna, l'homme sauvage). - I. A (3 g.), B 1 ; ils sont engagés comme serviteurs par le B.-J. - II. A, A 2 (la maîtresse), B 3, D 3 (où le B.-J. l'engage également), E 4. - III. C 1, C 2, D, D 3, E (boeufs), E 6. - IV. A 1, C, C 2 (la soeur menace).

36. ID., *ib.*, 187-191. *The sister and her seven brothers* (La soeur et ses sept frères). - I. A, B 1, B 2. - II. A, A 2, B 3 (en emportant pièce de lin suffisante pour faire 7 chemises), D 3, D 4, D 6, D 7 (en faisant chaque nuit une chemise), E, E 1, E 4. - III. A, A 2, B 4, B 6, C, E (vaches), E 6. - IV. A 1, B, B 1, B 2, C, C 13 [T. 450 : IV. A, A 4, A 6. - V. A, B, D, E, F].

a) LANCTOT, *Canada IV*, 210-214, n° 23. *Les trois petits moutons*.

h) Ms Mus. NAT. Ottawa.

ROY 157 (912), *La Belle Marie*, Québec, 1958.

c) Ms ARCH. F.L. Québec. - 5 vers.

Louis. : 1 vers.

d) FORTIER, *Louisiane*, 84, n° 23. *Nomme qui tournin zozo*. (Les hommes changés en oiseaux).

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

••

Ce conte est répandu dans toute l'Europe, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord (1). On trouve des éléments du thème dès le me siècle dat; le *Dolopathos* du moine lorrain Jean de' la Haute-Seille : c'est l'histoire des Enfants-Cygnés (que rappelle notre version 33).

La décomposition du type en éléments établie ci-dessus montre que le conte est assez complexe. Aussi s'est-il parfois considérablement raccourci, s'arrêtant avec la transformation des frères en animaux (n° 4, 17, 30), ou avec la mort de l'ogre ou du diable (n° 7, 13, 22, 24, 31), voire même déjà lorsque la petite fille a retrouvé ses frères (n° 15, 18, 25).

On notera aussi la variété du dernier épisode qui amène le retour des frères-animaux à leur forme humaine ; on constatera que, sur les 16 versions françaises ayant une partie IV élaborée, la moitié connaissent l'épisode de l'épouse substituée sous la forme caractéristique du T. 450.

Il convient enfin de signaler que la marche de l'héroïne — guidée par un objet magique dans 19 versions — pour retrouver ses frères se place dans les versions françaises au début du conte, et non pas, comme l'indiquent Aa. Th., après la transformation des frères en animaux.

Tout comme celles du T. 450, les versions nivernaises du T. 451 contiennent des formules chantées, dont A. Millien a noté les mélodies.

TACHES SURNATURELLES

(1) THOMPSON, *The Folktale*, p. 110.